

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union .. . . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
Etranger .. . . . . .	11 F	
Scolaires .. . . . . .	5 F	

## BIBLIOGRAPHIE

E. GENET-VARCIN. — *Les Singes actuels et fossiles*. Editions N. Boubée et Cie, 3, place Saint-André-des-Arts, Paris (VI<sup>e</sup>).

Cet ouvrage prend place dans la collection « l'Homme et ses origines » déjà connue par les Atlas de Préhistoire. En effet si l'espèce humaine elle-même n'est pas traitée dans ce livre, l'Homme « hante » cependant, comme le fait remarquer le Professeur PIVETEAU dans sa préface, toutes les pages de cette introduction à l'anthropologie : carrefour où se croisent la zoologie et la paléontologie, la Primatologie a conquis son autonomie mais tend inévitablement à préparer l'étude des Hominidés.

La première partie, consacrée aux notions essentielles sur les Primates actuels, débute par un rappel des traits généraux du groupe (caractérisé avant tout par une cérébralisation croissante, le neopallium visuel et auditif augmentant relativement de volume par rapport à l'archipallium olfactif) et des grandes lignes de sa classification. Cette partie de l'ouvrage envisage les caractères anatomiques des formes actuelles allant des Lémuriformes (y compris les *Tupaïidae* considérés par certains auteurs comme des Insectivores) aux Anthropomorphes représentés par les *Pongidae* divisés en deux sous-familles : *Hylobatinae* (Gibbon et Siamang) et *Ponginae* (Orang, Chimpanzé, Gorille). Naturellement, eu égard à son propos qui est de préparer un cadre pour l'étude des formes fossiles, l'auteur s'attache surtout à la description extrêmement précise et d'ailleurs toujours très claire des dentures et des squelettes, mais n'omet pas néanmoins de signaler éventuellement d'autres caractères concernant l'encéphale, la durée de gestation, le régime ou les modes de locomotion (l'arboricolisme des Primates n'exclut pas une certaine variété dans la façon de se déplacer).

La deuxième partie est une belle synthèse de nos connaissances sur les Primates fossiles, groupe dont il est pourtant difficile de reconstituer l'histoire car les vestiges (portions de crânes, mandibules, dents principalement) sont rares, la vie arboricole impliquant un milieu forestier qui est mauvais fossilisateur ; groupe par ailleurs ancien car dès le début de l'ère tertiaire des formes comme le *Plesiadapis* du Thanétien de Cernay-les-Reims ont déjà, malgré leurs singularités, des affinités lémuriennes incontestables. Dans un but de clarté l'auteur, après une esquisse d'histoire paléontologique, suit pour ses descriptions de fossiles l'ordre zoologique adopté dans la première partie. Plus encore peut-être que pour les Singes actuels la précision du texte basée sur une documentation très riche est ici à souligner ; l'illustration (dessins et photographies) abondante et soignée contribue d'ailleurs à éclairer ces descriptions et les problèmes phylétiques qu'elles posent.

Un essai de schématisation de la phylogénie de l'ensemble des Primates termine l'ouvrage : c'est l'image d'un feu d'artifice où des lignées semblables à des étincelles montent de plus en plus haut et éclatent en bouquets ; celle qui devait aboutir aux Hominidés a dû se détacher très tôt des autres Anthropomorphes : nous ne savons presque rien de son origine mais la lecture du livre de Mme GENET-VARCIN nous permet de mieux comprendre et de mieux situer les difficultés du problème.

J. FIASSON.

Ch. BOURSIN. — Die « Noctuinae »-Arten (*Agrotinae* vulgo sensu) aus Dr. h. c. H. Höne's China-Ausbeuten (Beitrag zur Fauna Sinica). Forschungsber. Landes Nordrhein-Westfalen n° 1170, 1963, Cologne et Opladen, Westdeutscher Verlag, 107 p., 22 pl. hors texte.

Cet ouvrage, basé sur un très important matériel récolté en Chine par le Dr HOENE, étudie les représentants d'un groupe de la sous-famille des *Noctuinae*, que l'auteur appelle le « complexe *Amathes* ». Il fait suite à quatre mémoires parus en 1954 et en 1955 sur d'autres genres appartenant au même ensemble.

Après une courte préface, le livre comprend trois parties inégales ; la première, la plus développée, est consacrée au genre-type ; la seconde étudie une série de genres formant autour de *Spinipalpa* un sous-groupe assez bien indivi-

dualisé, comprenant des espèces de petite taille, dont les affinités avec les *Amathes* sont ici établies ; la troisième traite des *Ochropleura*. Au total, il est décrit dans l'ensemble du volume 7 genres, 69 espèces et quelques unités systématiques de rang inférieur. Le fait que dans les récoltes du Dr HOENE il se trouve 26 espèces, 4 sous-espèces et une forme encore inédites met très en valeur cet intéressant travail.

La partie systématique est très soignée. Pour toutes les espèces et toutes les unités systématiques de rang inférieur citées sont indiquées la référence de la diagnose originale et les localités des récoltes du Dr HOENE. Une description détaillée des pièces génitales mâles est donnée pour toutes les espèces, chez qui elles ne l'étaient pas encore, en réalité pour presque toutes celles citées. De bonnes diagnoses des caractères extérieurs aident à déterminer les nouveautés. Grâce à sa connaissance de la presque totalité des *Noctuinae*, Ch. BOURSIN a pu éviter des coupures abusives et réunir des unités spécifiques inutilement séparées. Par son étude très précise des armures mâles, il a pu établir un classement phylogénique dans le « complexe *Amathes* », où régnait auparavant un très grand désordre.

L'auteur a fait connaître les caractéristiques biogéographiques de toutes les espèces, qu'il cite. Les déductions qu'il tire de ces données sont du plus haut intérêt. Dans le genre *Amathes*, il a étendu ces indications à toutes les espèces paléarctiques ; en outre, des tableaux très clairs montrent la répartition dans les diverses régions de la Chine de toutes celles récoltées par le Dr HOENE ; par ailleurs, la faune de cet immense pays est comparée à celle du Japon et à celle de l'Himalaya. Ch. BOURSIN fait ainsi ressortir qu'une espèce assez isolée, *A. mandarina* est très proche de plusieurs endémiques de cette dernière contrée, de *A. consanguinea* notamment. Fait qui intéressera plus les entomologistes d'Europe, *A. metagrapha*, nouvellement décrit, a une armure mâle presque semblable à celle de *A. agathina*, élément typiquement atlanto-méditerranéen ; parmi d'autres similaires, l'auteur cite, en plus du précédent, trois exemples intéressants les Noctuelles. Toutes les espèces des genres gravitant autour de *Spinipalpa* vivent aux hautes altitudes et présentent un fort endémisme ; elles doivent être considérées comme des éléments très anciens de la faune angarienne.

Ce beau livre, écrit dans une langue claire, fait honneur à son auteur, qui est actuellement le spécialiste le plus éminent des *Noctuidae* paléarctiques. Il sera indispensable à ceux qui s'occupent des Papillons d'Extrême-Orient ; mais rédigé avec une grande largeur d'esprit, il intéressera aussi bien des Lépidoptéristes, qui étudient d'autres faunes. Il est regrettable que, pour des raisons matérielles, les armures génitales femelles n'y soient pas décrites et que les planches représentant les habitus extérieurs ne soient pas toutes d'une netteté parfaite. Le livre est néanmoins une réussite, dont il faut féliciter l'auteur et l'éditeur.

E. R.

---

Ch. BOURSIN. — Lepidoptera der deutschen Nepal-Expedition 1955, II Noctuidae Trifinae. Veröffentl. der zool. Staats-Sammlung München, Bd. 8, 1964, 40 pp., 23 pl.

Le présent mémoire représente la seconde contribution de Ch. BOURSIN à la faune des Noctuelles du Népal. Y sont étudiées celles du supergroupe *Trifinae*, récoltées dans ce pays par F. LOBBICHER, biologiste de l'Expédition allemande de 1955, et conservées depuis au Museum de Munich. Les localités des captures, qui s'étagent entre 960 et 4 400 mètres d'altitude, sont pour la plupart, en haute montagne.

Il est énuméré 64 espèces ; onze d'entre elles et plusieurs sous-espèces et formes sont décrites ici pour la première fois. Les éléments himalayens-est-chinois dominant, les subtropicaux, centraasiatiques et eurasiatiques, dont trois existent en France, sont bien moins nombreux.

Ch. BOURSIN apporte ici de notables améliorations à la classification des *Noctuidae Trifinae*. Un genre nouveau est défini ; les caractères d'autres déjà connus sont précisés. *Sideridis evidens*, type du genre, qui se trouvait déplacé auprès des *Leucania* des anciens auteurs, est rapproché d'espèces qui lui sont réellement apparentées, par exemple *albicolon*, dont la position était jusqu'à présent assez incertaine.

Ce mémoire, qui paraît peu après son remarquable travail sur les *Noctuinae* de Chine, montre la Science hors ligne de Ch. BOURSIN. Je suis heureux de le féliciter à nouveau et, avec lui, l'auteur des photographies très réussies représentant les armures génitales mâles.

E. R.

A.F.M. REIJNDERS. — *Les problèmes du développement des carpophores des Agaricales et de quelques groupes voisins*. 1 vol. de 412 p. et 55 pl. de micro-photos. Préface de R. HEIM, chez Junk, La Haye, 1963.

Le développement des champignons dans ses toutes premières phases est un problème plein d'intérêt. Il vise l'élucidation de certains mécanismes élaboratoires et, de plus, il se relie à la parenté des groupes entre eux, autrement dit à la filiation, à la phylogénie.

Ce développement s'étudie sur primordiums, c'est-à-dire sur des carpophores encore à l'état d'ébauches puisque, à ce stade, ils mesurent environ 1/20 de leur diamètre à l'état adulte. Le vingtième de *Lepiota procera* mesure encore un centimètre, mais le vingtième d'un Mycène ou d'une Omphale peut n'atteindre qu'une fraction de millimètre et l'on voit déjà la première difficulté : la découverte de primordiums à peine visibles et dont, cependant, il faut pouvoir, avant de les étudier, établir l'identité spécifique. Le seul recueil du matériel approprié est déjà une peu commode besogne.

Après quoi, l'on procède à l'examen de ces primordiums en y pratiquant des coupes qui montrent au microscope la disposition des diverses parties constitutives des carpophores dès leurs premières différenciations.

Cette disposition des tissus, leur évolution au cours du développement — de l'ontogenèse — telles sont les données qu'il faut observer et ensuite interpréter afin de les relier à la morphologie finale de l'adulte.

Ce développement est dû à des interactions physiques, mécaniques (tensions), elles-mêmes en interdépendance avec des données chimiques.

FAYOD, ATKINSON, plus récemment R. KÜHNER et un certain nombre d'autres myco-embryologues frayèrent la voie où REIJNDERS est allé plus loin qu'aucun autre.

C'est le résultat de toutes ces recherches qu'on trouvera dans cet ouvrage, véritable somme de nos connaissances sur le sujet puisqu'à ses abondantes études personnelles, l'A. a joint le rappel de celles d'autrui, de manière à rassembler tout ce qu'on sait dans ce domaine.

Faute de pouvoir résumer un tel ouvrage, indiquons seulement que les formations vélaïres (« anneaux », au sens le plus large du terme) y sont particulièrement discutées. Elles peuvent non seulement connaître des origines différentes mais aussi des origines *mixtes*. Et ceci, établi plus tôt, aurait répondu aux points d'interrogation que se posaient les mycologues il y a quelques dizaines d'années lorsqu'ils essayaient de comprendre la structure de certains anneaux, d'origine manifestement complexe.

On peut dire à ce propos que la Nature ne s'interdit aucune formule, aucun processus, qu'elle peut parfaitement combiner plusieurs d'entre eux, sans se soucier de dérouter les esprits trop systématiques par l'indifférente désinvolture avec laquelle elle choisit et varie ses méthodes.

L'A. a apporté une contribution à certaines questions de phylogénie, en particulier touchant le problème si débattu de la filiation Gastéromycètes-Agaricales (ceux-ci « descendent »-ils de ceux-là ou ceux-là de ceux-ci ?). Il penche manifestement pour la thèse de G. MALENÇON. Néanmoins, dans certains cas, le problème demeure et, au moment de poser les flèches, on hésite encore parfois sur le sens dans lequel on doit les orienter !

Le livre, illustré de très nombreuses micro-photos, a pour nous le grand mérite d'être publié en français ce qui, malgré certaines incertitudes de vocabulaires et aussi de tours de phrase, est, pour les lecteurs francophones, un très appréciable avantage.

Il est évident qu'on ne pourra pas étudier le développement des Agaricales sans lire d'abord attentivement cet important travail, œuvre d'un spécialiste incontesté de ce genre de recherches.

M. JOSSERAND.

Henri ROMAGNESI. — *Petit Atlas des champignons*, t. III, 286 pp. et 51 dessins en noir, chez Bordas, Paris, 1963.

Ce tome III vient tout naturellement compléter les tomes I et II, eux essentiellement descriptifs et illustratifs, et précédemment analysés ici-même (1964, n° 4).

Ce sont surtout *des clefs* que l'on trouvera dans ce dernier tome, clefs presque toujours dichotomiques, ce qui est bien. La plupart concernent les champignons dits supérieurs, mieux : les Agaricales et les Bolétales ; mais quelques-unes pourtant, très réduites d'ailleurs, s'aventurent dans des groupes plus hermétiques, réservés aux spécialistes des joies austères et généralement peu prospectés par les amateurs.

Les clefs ne comprennent pas seulement les espèces étudiées dans les deux tomes précédents mais bon nombre d'autres en sus. L'Auteur n'a pas hésité à écarter de ses clefs des secteurs entiers dont les espèces ne sont pas reconnaissables sans l'aide du microscope (*Inocybe*, *Conocybe*, certains ensembles de *Russules*...). « C'eût été en effet tromper le lecteur, comme hélas ! nombre de petites « Flores » le font effrontément, si nous lui avions laissé croire qu'il pouvait identifier de telles espèces avec pour seuls « outils », ses yeux, sa loupe et même son nez. Un spécialiste chevronné en serait parfaitement incapable ; à plus forte raison un simple amateur ! ». Saluons cette belle honnêteté qui d'ailleurs ne surprendra aucunement ceux qui connaissent l'Auteur.

En fin d'ouvrage, on trouvera un résumé des connaissances actuelles en matière d'empoisonnements par les champignons et, en contrepois, si l'on ose dire, un capitulet contenant quelques recettes de cuisine ; aussi des indications sur la culture des champignons.

M. J.

# MAISON REITTER

Dr Reitter G. m. b. H.

Tél. 22-11-18  
et 22-09-80

Kaulbachstr. 26 a — Munich 22  
Allemagne

Télex :  
05/23943

Nous nous permettons d'attirer l'attention des entomologistes, zoologistes et botanistes français sur les quelques offres spéciales très intéressantes qui suivent. Nous vous prions de demander notre catalogue principal gratuit qui est imprimé en trois langues.

Voilà un résumé de notre programme de travail :

Fabrication de :		
Boîtes à insectes, fermeture absolument hermétique, fabrication en bois avec couvercle verre, prix par boîte (grandeur normale)	F 14	Boîtes d'élevage Instruments à préparation Paillettes Imprimeuse pour imprimer des étiquettes de localité
Cabinets à insectes		Machine à écrire pour faire des étiquettes de localité
Appareils de capture		Étiquettes de localité, prix par 1 000
Filets (environ 20 modèles)		de F 3 à F 7,50
Étaloirs		
Épingles à insectes, prix par 100	.... F 1,25	

Demandez des feuilles de renseignements.

Offre spéciale de notre librairie :

**DR. FREUDE, DR. HARDE, DR. LOHSE** : Les Coléoptères de l'Europe Centrale avec des tableaux de détermination illustrés, 11 volumes, en langue allemande. Cette œuvre est en préparation et paraîtra à partir de 1963 en volumes, non en fascicules. Prix par volume pendant la souscription : environ F 30, prix par volume après la souscription : environ F 35. Nous vous prions de commander déjà maintenant. Si vous le désirez, nous vous enverrons gratuitement une notice.